



# Brundibár





## SOMMAIRE

Mots clés

Terezín

La musique à Terezín

**Brundibár** à Terezín

L'intrigue

Après la guerre

Conclusion

Lexique

Pour en savoir plus...



# BRUNDIBÁR

L'intrigue de *Brundibár* nous décrit deux enfants Haninka et Pepicek, dont la maman est malade. Le médecin a prescrit du lait, mais la famille étant sans le sou, les bambins sortent chanter dans la rue, comme *Brundibár*, un joueur d'orgue de Barbarie qui gagne sa vie en jouant de la musique à travers la ville. Mais ce dernier ne supporte pas la concurrence et cherche à se débarrasser des intrus. *Brundibár* en tchèque désigne «un bourdon». Représenté sous les traits d'un personnage tyrannique et cruel, *Hans Krása* l'associe à Adolf Hitler.



# TEREZÍN

Terezín est le nom tchèque de la ville dénommée Theresienstadt en allemand. C'est une petite ville située à 60 kilomètres au nord de Prague. Elle fut fondée en 1780 par Joseph II - empereur du Saint Empire germanique - qui en fit une forteresse. Celle-ci, entourée de remparts, était destinée à empêcher une éventuelle attaque ennemie.

Au 19<sup>e</sup> siècle, elle sert de prison aux opposants au régime des Habsbourg.

Après l'invasion de la Tchécoslovaquie par les nazis en 1939, ces derniers, en 1941, vident la ville de ses habitants pour la transformer en camp de concentration. De 1941 à 1945, 140 000 détenus juifs transiteront par ce ghetto. Quelque 11 000 moururent sur place, tandis que la grande majorité sera envoyée plus à l'Est, vers Treblinka ou Auschwitz, pour y être exterminée. Très peu survécurent.

Terezín est le seul exemple de ville transformée en ghetto. Elle a l'avantage aux yeux des autorités allemandes de posséder de hautes murailles qui facilitent l'enfermement et le contrôle.

Les nazis emprisonnent à Terezín des Juifs de Bohême, de Moravie, d'Allemagne et des pays d'Europe de l'Ouest. Y sont internés tout d'abord des personnes d'un niveau social élevé, des vétérans décorés de la Première Guerre mondiale, des artistes, des musiciens, des écrivains, des cinéastes, des universitaires. Ils seront rejoints plus tard par des personnes de la classe ouvrière.

En 1943, lorsque les rumeurs sur l'existence de camps de concentration commencent à se répandre, les autorités allemandes décident d'autoriser la visite de Terezín aux représentants de la Croix-Rouge. Ils font croire que la bourgade est en fait une ville juive entièrement gérée par une administration juive (le « Conseil des Anciens » composé de trois membres) que dirige Jacob Edelstein nommé le 4 décembre 1941 par Eichmann. En 1943, Eichmann en personne désigne les deux autres membres du Conseil, à savoir Paul Epstein de Berlin et Benjamin Murmelstein de Vienne.

En juin 1944, le comité international de la Croix-Rouge, CICR, obtient enfin l'autorisation de visiter le ghetto. La visite est minutieusement préparée. Comme la ville est surpeuplée, les SS déportent d'abord 7 503 détenus. Ils installent à Terezín un semblant de normalité avec une banque, des boutiques, un café, des jardins d'enfants et des écoles. Des fleurs ornent le décor factice.

Des fleurs ornent ce décor factice.



Monnaie en circulation dans le camp de Terezín.

Les représentants de la Croix-Rouge visitent des habitations propres dans lesquelles ne vivent jamais plus de trois personnes. Ils sont invités à assister à la représentation d'un opéra pour enfants, *Brundibár*. Complètement dupés, ces observateurs, séduits par la mise en scène, rédigent un rapport positif. Convaincus que les détenus sont bien traités, ils estiment superflu de procéder à l'inspection prévue d'un autre camp allemand, celui de Buchenwald où des déportés de 30 pays différents sont incarcérés.

La mise en scène de cette visite est une telle réussite que les Allemands décident de tourner un film de propagande. Le tournage démarre le 26 février 1944 sous la direction de Kurt Geron, de son vrai nom Kurt Gerson. Le film est intitulé *Le Führer offre une ville aux juifs*. Une fois le film terminé, les acteurs, l'équipe et le réalisateur seront déportés à Auschwitz. Seuls quelques fragments du film subsistent encore.





## LA MUSIQUE À TEREZÍN



Viktor Ullmann

Les Juifs enfermés dans le ghetto ne restent pas inactifs : leur préoccupation essentielle est l'éducation. Malgré l'interdiction d'enseigner imposée par les Allemands, ils fondent secrètement des écoles dans lesquelles les enfants sont soustraits autant que faire se peut à la triste réalité.

La multitude d'écrivains, de musiciens et autres artistes permet une vie culturelle et artistique très riche. Les Juifs montent plusieurs orchestres, organisent des conférences et des cercles d'étude. Plusieurs douzaines d'événements culturels se déroulent chaque semaine et la bibliothèque abrite 60 000 ouvrages.

14 opéras ont été joués à Terezín. D'autres sont écrits et répétés, mais ne verront pas le jour. Citons notamment *Der Kaiser von Atlantis, oder die Tod-Verweigerung* [L'Empereur d'Atlantis ou le Refus de la mort], un opéra de chambre en un acte et quatre tableaux composé par Viktor Ullmann.

Viktor Ullmann compose la musique pour les instruments disponibles dans le camp : deux violons, un violoncelle, une contrebasse, une flûte, un hautbois, une clarinette, un saxophone alto, une trompette, un piano, un harmonium, des percussions, une guitare et un banjo. C'est à l'artiste Pieter Kien, âgé de 25 ans, lui aussi interné à Terezín, que revient l'écriture du livret de l'opéra. Les nazis comprenant que *Kaiser von Atlantis* constitue un acte de résistance, censurent l'opéra et déportent le compositeur Viktor Ullmann, le poète Pieter Kien et les acteurs à Auschwitz où ils seront gazés dès leur arrivée.

Viktor Ullmann, avant son départ pour Auschwitz, a eu le réflexe de transmettre la partition à un ami qui survivra. En 1972, les feuillets sont découverts et l'opéra joué en 1975 au Théâtre Bellevue d'Amsterdam.

En juin 1944, lors de la visite de la Croix-Rouge, Rafael Schächter, fondateur de l'Opéra de chambre de Prague, reçoit l'ordre de jouer le Requiem de Verdi en présence d'Eichmann et d'officiers supérieurs de la SS. Jouer le Requiem de Verdi constitue pour lui un véritable acte de défi. Il confiera : « *Nous chanterons aux nazis ce que nous ne pouvons leur dire* ». Schächter devra reconstituer son chœur à trois reprises, ses membres étant chaque fois déportés à Auschwitz.

Il contribuera à monter d'autres opéras montés à Terezín, dont *Les Noces de Figaro* et *La Flûte enchantée* de Mozart, *Rigoletto* de Verdi, *La Tosca* de Puccini et *Carmen* de Bizet. *Les Contes d'Hoffmann* de Jacques Offenbach seront le dernier opéra joué à Terezín le 9 avril 1945 (sous la baguette de Hanuš Thein). opéra joué à Terezín le 9 avril 1945. Il est dirigé par Hanuš Thein.

# BRUNDIBÁR À TEREZÍN



# Brundibár

Musique  
**Hans Krása**

Direction musicale  
**Rafael Schächter**

Le chien  
**Zdenek Ornest**

Livret  
**Adolf Hoffmeister**

Harmonica  
**Zvi Cohen**

Le chat  
**Ela Wessberg**

Direction de l'orchestre  
**Rudolf Freudenfeld**

Pepicke  
**Pinta Mühlstein**

Le moineau  
**Stefan Herz-Sommer**

Décors  
**Frantisek Zelenka**

Aninka  
**Greta Hofmeister**

Brundibár  
**Honza Treichlinger.**

*Brundibár* est une œuvre écrite pour un concours organisé par le ministère de l'Éducation et de la Culture tchèque en 1938, c'est-à-dire peu avant la guerre.

Hans Krása en est le compositeur et Adolf Hoffmeister le librettiste. Pourtant, le vainqueur du concours ne sera jamais annoncé, car le pays est envahi par les Nazis en mars 1939.

La première représentation de *Brundibár* est donnée clandestinement - sous la direction de Rafael Schächter - à Prague dans l'orphelinat juif pour garçons « *Ha Gibor* », en présence de 150 invités, pendant l'hiver 1941.



Hans Krása

Hans Krása monte *Brundibár* avec les moyens du bord. La partition originale ayant disparu, Krása est contraint d'écrire, à partir de la réduction pour piano, une nouvelle partition d'orchestre pour 13 instruments, à savoir ceux disponibles dans le camp, et c'est sous cette forme que l'opéra va survivre.



Frantisek Zelenka

De 1920 jusqu'au début de la Deuxième Guerre mondiale, Frantisek Zelenka est scénographe du Théâtre national de Prague. Déporté à Terezín, il participe, pendant les 15 mois de son internement, à l'activité culturelle du ghetto. Il monte l'opéra *Brundibár*. Il fait dessiner les masques du chien, du chat et du moineau sur de grands panneaux. Les enfants, debout derrière, passent leur tête dans les trous aménagés. L'opéra en deux actes dure une trentaine de minutes. Près d'un tiers de l'œuvre est parlé avec un accompagnement musical.



Une scène de l'opéra *Brundibár*

Le 23 septembre 1943 a lieu la première de *Brundibár* à Terezín, dans le bâtiment Magdebourg. Les représentations sont gratuites, mais il faut un ticket pour y assister et celui-ci est difficile à obtenir tant la demande est importante. Jusqu'à l'automne 1944, l'opéra sera représenté une fois par semaine. Les enfants qui jouent sont régulièrement déportés et remplacés.

Grâce à la musique, et malgré l'horreur de leur captivité, enfants et adultes reprennent courage pendant quelques instants. La victoire contre le tyran *Brundibár* laisse espérer une délivrance possible. De plus, le texte chanté en tchèque n'est pas compris par les gardes SS.

Une représentation de *Brundibár* a encore lieu le 20 août 1944 à l'occasion de la visite du camp par des représentants de la Croix-Rouge. On déménage le spectacle du baraquement de Magdebourg au grand gymnase de Sokolovna, mieux équipé. Le spectacle est même filmé afin faire croire à une vie agréable dans les camps.

Quand les responsables du camp voudront, au printemps 1945, monter une nouvelle fois l'opéra pour duper une autre commission, ils devront renoncer au projet, car il n'y a plus assez d'enfants dans le ghetto.

Quand les responsables du camp veulent, au printemps 1945, monter une nouvelle fois l'opéra pour duper une autre commission, ils doivent renoncer au projet car il n'y a plus assez d'enfants dans le ghetto.

---

## L'INTRIGUE

L'intrigue de *Brundibár*, « le bourdon » en tchèque, met en scène les notions de bien et de mal. La maman de Haninka et de Pepícek est veuve et malade. Les enfants doivent lui procurer du lait, mais n'ont pas d'argent. En observant *Brundibár*, un joueur d'orgue de Barbarie, ils ont l'idée de gagner quelques sous en chantant dans la rue.

Mais *Brundibár*, découvre la concurrence et fait appel à un policier pour chasser les deux enfants et les empêcher de jouer dans la rue.

Des passants, heureux de pouvoir aider les enfants, ainsi que trois animaux - un moineau, un chat et un chien - volent à leur secours. Ils incitent d'autres enfants du quartier à prendre le parti d'Aninka et de Pepícek et à chanter avec eux de manière à couvrir le son produit par l'orgue de Barbarie de *Brundibár*. Ce dernier sort vaincu et ridiculisé de l'épreuve et les enfants triomphent ainsi de l'oppression.



Charles Nègre, *Le joueur d'orgue de barbarie*, 1852-1853

Déarrassés de *Brundibár*, les deux petits peuvent alors chanter une douce berceuse. Émus, les passants leur donnent de l'argent.

Le personnage de *Brundibár* est joué par Honza Trechlinger, un garçon de 14 ans. Bien qu'il soit le personnage antipathique de l'histoire, Honza entre tellement dans la peau du personnage qu'il gagne la sympathie du public. Il sera déporté à Auschwitz en octobre 1944.

La première représentation de *Brundibár* eut lieu le 23 octobre 1943 et fut l'événement majeur de la vie culturelle du camp. Ce personnage néfaste, qui bourdonne et gêne les deux enfants, incarnait en fait Adolf Hitler que Krása voulait caricaturer lorsqu'il composa son opéra en 1938.

En novembre 1944, les 44 musiciens et les enfants furent déportés à Auschwitz.



## APRÈS LA GUERRE...

Joža Karas, un violoniste américain d'origine tchèque a retrouvé la partition de *Brundibár* dans les années 1970, acheté les droits d'auteur à la sœur de Hans Krása et monté une version en anglais en 1977.

*Brundibár* devint alors un succès mondial. L'opéra a été joué au Japon, en Australie, en Italie, en Israël, au Canada, aux USA, en France...

---

## CONCLUSION

La musique est un langage et Hans Krása le comprenait parfaitement quand il choisit un joueur d'orgue de Barbarie pour dénoncer l'emprise de la pensée unique.

Le joueur d'orgue de Barbarie, en effet, introduit des cartes de papier perforé dans un instrument et ne prétend aucunement produire de la bonne musique.

A l'opposé, les enfants utilisent leur voix, on peut dire même leur âme, pour récolter de l'argent et sauver leur mère. Et c'est leur conviction, leur cohésion qui émeuvent les passants bien plus qu'une musique mécanique et préfabriquée.

L'intrigue oppose la musique mécanique à la pureté des chants d'enfants, le pouvoir d'un seul contre l'union des plus faibles. Grâce à leur entraide, les enfants l'emportent sur le tyran.

De façon symbolique, les Juifs persécutés l'emportent sur le nazisme.



# LEXIQUE

**Adolf Hoffmeister** : (1902-1973) Auteur de livrets, de feuilletons, de reportages, il a collaboré avec Hans Krása à deux reprises. Hoffmeister gagnera la France, puis le Maroc et enfin New York avant de revenir en Tchécoslovaquie en 1945.

**Antisémitisme** : Racisme dirigé contre les Juifs.

**Bourdon** : En musique, le Bourdon est un son unique et continu.

**Camps de concentration** : Lieux fermés de grande taille construits pour regrouper et pour détenir une population considérée comme ennemie, le plus souvent dans de très mauvaises conditions de vie. Différents des camps d'extermination conçus comme des centres de mise à mort à échelle industrielle.

**Comité international de la Croix-Rouge** : Le CICR est une organisation internationale humanitaire créée en 1863 par un groupe de citoyens de la ville suisse de Genève.

**Compositeur** : Personne qui écrit des œuvres musicales.

**Génocide** : Du grec *genos* [race] et *cide* [tue]. Destruction méthodique d'un groupe ethnique.

**Hans Krása** : (1899-1942) Né à Prague, en ex-Tchécoslovaquie, Hans Krása manifeste un talent musical exceptionnel dès son plus jeune âge. Il connaît un rapide succès. Arrêté le 10 août 1942 à l'âge de 43 ans, il sera incarcéré à Terezín pendant plus d'un an avant d'être déporté et assassiné à Auschwitz le 16 octobre 1944.

**Holocauste** : Du latin *holocaustum* signifiant « sacrifice d'un l'animal ». Pendant la période des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Temples, les Juifs avaient l'habitude de sacrifier des animaux offerts en holocauste. Par extension : extermination des Juifs par les nazis (voir Shoah).

**Librettiste** : Auteur d'un livret.

**Livret d'un opéra** : Texte sur lequel est écrite la musique d'une œuvre lyrique.

**Nazisme** : Idéologie politique qui prône une division hiérarchique de l'espace humaine en races. Le régime nazi dirigé par Adolf Hitler en Allemagne a duré de 1933 à 1945.

**Opéra** : Poème ou ouvrage dramatique mis en musique, dépourvu de dialogue parlé, qui est composé de récitatifs, d'airs, de chœurs et parfois de danses avec accompagnement d'orchestre. qui est composé de récitatifs, d'airs, de chœurs et parfois de danses avec accompagnement d'orchestre.

**Orgue de barbarie** :  
*Barbarie* est une altération de Barberi, nom d'un fabricant d'orgues de Modène. Orgue portatif dont on joue au moyen d'une manivelle.

**Viktor Ullman** : (1898-1944)  
Compositeur d'origine tchèque. Il compose de nombreuses œuvres pendant son internement à Terezín.

**Shoah** : Catastrophe de l'hébreu שואה Extermination systématique des Juifs par les Allemands. On estime le nombre de Juifs assassinés pendant la Deuxième Guerre mondiale à 6 millions.

**Troisième Reich** : Le mot allemand Reich signifie « empire ». L'expression Troisième Reich désigne l'État allemand nazi dirigé par Adolf Hitler de 1933 à 1945.





## POUR EN SAVOIR PLUS...

Brundibár, un opéra de Hans Kráza, traduit en français par Alena Sluneczkova, CD, 2005.

Brundibár, album de Tony Kushner (auteur), illustré par Maurice Sendak, Ecole des Loisirs 2005.

Berkley, George E. Hitler's Gift : the story of Theresienstadt, Branden Books, Boston, 1993.

*L'illusion de l'objectif, Le délégué du CICR Maurice Rossel et les photographies de Theresienstadt, Sebastien Farré et Yan Schubert.*

<http://www.cairn.info/revue-le-mouvement-social-2009-2-page-65.htm>.

*1942 : Le Comité International de la Croix-Rouge, les déportations et les camps, Jean-Favez, vingtième siècle, Revue d'histoire, année 1989, volume 21, pp. 45-56. [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/xxs\\_0294-1759\\_1989\\_num\\_21\\_1\\_2086](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/xxs_0294-1759_1989_num_21_1_2086)*

Le Dernier des injustes : Film de Claude Lanzmann, 2013.

Orchestre de Paris : Ressources pédagogiques 2018-2019 : dossier-pedagogique-brundibar-mai-2019.pdf ([orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com))

*Theresienstadt, Ein Dokumentarfilm aus dem jüdischen Siedlungsgebiet (Theresienstadt, un documentaire sur la zone de peuplement juif) également connu sous le titre : Der Führer schenkt den Juden eine Stadt (le Führer donne une ville aux Juifs), réalisé par Kurt Geron et achevé en 1945 par Karel Peceny.*

USC (University of Southern California) Shoah Foundation Institute, Los Angeles California. <http://college.usc/vhi/education> The United States Holocaust Memorial Museum. Washington D.C. [www.ushmm.org](http://www.ushmm.org)

Yad Vashem. Jérusalem, Israël [www.yadvashem.org](http://www.yadvashem.org)



# PHOTOGRAPHIES

## Couverture

Affiche de Brundibar ; Domaine public [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Brundibar\\_poster\\_Theresienstadt.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Brundibar_poster_Theresienstadt.jpg)

- P. 5 Monnaie Terezin ; Domaine public

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Terezin\\_money\\_7562.JPG](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Terezin_money_7562.JPG)  
[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Terezin\\_money\\_7561.JPG](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Terezin_money_7561.JPG)

- P. 6 Viktor Ullman ; Domaine public

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Viktor\\_Ullmann\\_2.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Viktor_Ullmann_2.jpg)

- P. 8 Hans Krasa ; Domaine public

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Hans\\_Kr%C3%A1sa\\_1927.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Hans_Kr%C3%A1sa_1927.jpg)

- P. 8 Frantisek Zelenka ; Domaine public

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Frannti%C5%A1ek\\_Zelenka\\_1939.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Frannti%C5%A1ek_Zelenka_1939.jpg)

- P. 8 Représentation de Brundibar ; Domaine public

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?search=Brundibar&title=Special:MediaSearch&go=Go&type=image>

- P. 9 Dessin D.S

- P. 10 Orgue de Barbarie ; Domaine public

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:L%27orgue\\_de\\_Barbarie\\_ou\\_Le\\_joueur\\_d%27orgue.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:L%27orgue_de_Barbarie_ou_Le_joueur_d%27orgue.jpg)



Auteur : Michèle Fingher  
Graphisme : David Soulam  
Janvier 2015  
Publié par les Editions ADCJ  
Association pour la Diffusion de la Culture Juive  
(Association loi 1901)  
56 rue Hallé, Paris 75014, France  
[www.levoyagedebetsalel.org](http://www.levoyagedebetsalel.org)  
Courriel : [contact@adcj.org](mailto:contact@adcj.org)



L'intrigue de *Brundibár* nous décrit deux enfants Haninka et Pepicek, dont la maman est malade. Le médecin a prescrit du lait, mais la famille étant sans le sou, les bambins sortent chanter dans la rue, comme *Brundibár*, un joueur d'orgue de Barbarie qui gagne sa vie en jouant de la musique à travers la ville. Mais ce dernier ne supporte pas la concurrence et cherche à se débarrasser des intrus.

